

Présentation

Le Centre de Recherche sur l'Imaginaire (CRI, EA 610) est un centre de formation à vocation pluridisciplinaire. Son projet scientifique trouve unité et cohérence dans la réflexion sur l'imaginaire et sur l'imagination symbolique menée d'abord, et dans des champs divers, par [Gaston Bachelard](#) et [Mircea Eliade](#), puis reprise et développée par [Gilbert Durand](#) qui fonda le centre en 1966 en collaboration avec Paul Deschamps et Léon Cellier. Son but est de regrouper autour de l'étude des images, des symboles et de l'imaginaire social, les différentes disciplines de recherche en sciences de l'homme et de la culture.

Théories et méthodes anthropologiques, philosophiques, sociologiques, psychologiques ou littéraires ont été mises au point et développées en référence, en confrontation et/ou collaboration, avec les œuvres de [G. Dumézil](#), [E. Cassirer](#), [R. Caillois](#), [H. Corbin](#), [C. Lévi-Strauss](#), [G. Bachelard](#), [P. Ricœur](#). A partir des acquis de la psychologie, de l'anthropologie et de l'ethnologie, de la philosophie et de la critique littéraire, cette réflexion s'est poursuivie en relation avec les acquis des philosophies du langage, des méthodes structurales dans les ouvrages de G. Durand bien sûr, mais aussi de [Michel Foucault](#) et, dans le domaine plus strictement littéraire, après [C. Mauron](#), [G. Poulet](#), [P. Albouy](#), dans les ouvrages de [J. Starobinski](#), [N. Frye](#), [M. H. Abrams](#), [R. Girard](#), [M. Milner](#), [H. R. Jauss](#) ou [W. Iser](#), par exemple.

L'École de Grenoble conduit une réflexion sur les aspects, l'évolution, le sens, d'une herméneutique des images, des symboles, des archétypes et des mythes à l'œuvre dans l'imaginaire d'une culture, d'une époque ou d'un créateur. La méthode d'approche se fonde essentiellement, dans un esprit comparatiste, sur l'analyse des procédures symboliques (représentations, symboles, mythes...) comme éléments déterminants de la création littéraire et artistique, et sous-tendant, sur une période donnée, les attitudes socio-historico-culturelles. Ce positionnement conduit aujourd'hui l'équipe à réfléchir aux relations entre études imaginaristes, anthropologie culturelle et *cultural studies*. afin de mieux saisir les ressorts des imaginaires hypercontemporains.

Les axes de recherche du CRI-Grenoble se sont structurés depuis plusieurs programmes-cadres autour de trois [axes principaux](#) :

- les imaginaires du paysage et de l'espace ;
- l'imaginaire des sciences et des techniques ;
- mythocritique et mythanalyse.

Il dispense une formation à tous les niveaux : cours de mythologie en licence, séminaires « Imaginaire » et « [Littérature et sciences sociales](#) » en master, auquel s'ajoute un séminaire d'équipe mensuel, ouvert aux M2 et aux doctorants, qui questionne les concepts, les méthodologies et les recherches sur l'imaginaire, et travaille autour d'un thème développé collectivement. Il est complété par un séminaire doctoral, qui débouche sur une [journée d'étude organisée par les doctorants](#).

Le CRI de Grenoble est membre fondateur du réseau [CRI2I](#) (Centre de recherches internationales sur l'imaginaire), présent sur les cinq continents.

Publications

Outre les travaux de ses membres, le CRI dirige

- une collection « [Ateliers de l'imaginaire](#) » (aux ELLUG) ;
- une revue, [IRIS](#) (1 à 2 numéros par an) ;
- un [Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire](#) (publication du CRI2I).